



Def'INSEEC – Pôle revue de presse – Association étudiante de HEIP

 Definseec.fr

 definseec@gmail.com

 06 66 73 71 65

 Def'INSEEC

 Def'INSEEC

 Def'INSEEC

Pages d'Histoire Numéro 1 - XX^e siècle

L'attaque des hommes morts

Au début de la première guerre mondiale, l'armée allemande se retrouve bloquée sur le front de l'Est. En effet, pour pouvoir s'enfoncer plus profondément dans le territoire russe, les Allemands ont besoin de s'emparer de la forteresse d'Osovitse.

Nous sommes alors en 1915, la forteresse résiste depuis le début de la guerre et semble imprenable. Les Allemands utilisent des moyens colossaux tels que l'aviation et l'artillerie depuis près d'un an mais rien à faire, les Russes ne se rendent pas.

Le moral est au plus bas chez les Allemands et l'état-major se demande s'il ne vaut pas mieux changer de stratégie plutôt que de buter éternellement sur un fort imprenable. Mais la prise de cette place est essentielle, sans ça les troupes envoyées plus en avant seraient systématiquement prises à revers.

Ainsi, en août 1915, l'ordre est donné d'arrêter les assauts suicidaires et d'attendre la livraison d'une arme qui serait capable de vider la forteresse et de s'en emparer sans même combattre. Quelques jours plus tard, les soldats allemands découvrent avec étonnement leur nouvelle arme ultime ; des bombes de gaz et des masques.

C'est en effet durant la première guerre mondiale que les armes chimiques se développent et se perfectionnent.

Dans le cas d'Osovitse, le gaz en question est un mélange particulièrement mortel de chlore et de brome. Ces gaz, en plus d'être toxiques, sont lourds et se glissent donc facilement au fond des tranchées et dans les fortifications.

Le 6 août 1915, les bombes sont positionnées et les hommes briefés sur l'utilisation du gaz. L'armée attend que le vent tourne et ouvre les vannes. Le gaz se précipite vers la forteresse et commence à faire effet.

Les soldats russes, dépourvus de masques anti-gaz sont décimés et les trois compagnies qui gardaient le fort s'asphyxient au fond des couloirs de béton.

Les Allemands s'avancent donc pour récupérer le fort réputé imprenable, certains plaisaient sur cette prise trop facile de ce fort jusque-là inviolé.

Ils franchissent les tranchées russes et s'arrêtent devant les portes d'Osovitse. Devant eux, des centaines de corps gisent au sol mais la raison de leur arrêt est toute autre.

Parmi les morts, certains bougent encore et se dirigent vers eux en titubant. Les visages des soldats qui s'avancent vers eux sont véritablement terrifiants, certains ont les yeux brûlés et poussent des grognements inhumains, d'autres crachent du sang et des morceaux de poumons alors que d'autres encore rampent avec l'énergie du désespoir.

C'est au final une centaine de ces morts-vivants qui effectuent une dernière charge pour tenter de repousser les Allemands. Ces derniers, terrifiés par ce qu'ils voient, s'enfuient et se retrouvent piégés dans leurs propres lignes de barbelés.

Ces soldats russes aux allures de zombies avaient en réalité réussi à ne pas mourir immédiatement en protégeant leur visage dans des linges humides et mettent désormais en fuite une armée entière. La forteresse ne sera donc jamais prise par les Allemands car des renforts russes arrivent peu après. Malheureusement, les soldats gazés mourront des suites de leurs blessures après leur attaque désespérée.

« L'attaque des hommes morts » restera ainsi dans les mémoires comme le symbole même de la résistance russe face aux envahisseurs et encore aujourd'hui une stèle commémore cette bataille dans la désormais mythique forteresse d'Osovitse.

Eric Allen